

men pour l'artillerie. Connaissez-vous les matières indiquées au programme ? — Monsieur, je les ai étudiées.

— Eh bien ! mon ami, asseyez-vous, et lorsque votre tour sera venu, je vous appellerai. ” Antoine alla s'asseoir dans un coin, poursuivi par les sourires moqueurs des jeunes gens qui, comme lui, étaient venus pour subir l'examen. Là, attentif aux questions de l'examinateur comme aux réponses des jeunes gens interrogés, il se disait tout bas : “ Il me semble, cependant, que je pourrai m'en tirer. ”

Enfin, son tour arriva. La salle, qui s'était dégarnie, se remplit aussitôt de curieux qui voulaient assister à l'examen du petit paysan. Laplace l'interrogea d'abord sur les principes de l'arithmétique, puis de demandes en demandes, il le mena aux questions supérieures, et, tout à coup, étonné, il s'arrêta, le regarda et lui dit : “ Mon ami, où avez-vous suivi votre cours de mathématiques ? — Monsieur, chez les frères. — Vous avez eu de fameux maîtres, dit Laplace. — Monsieur, reprit Antoine, si vous voulez bien m'interroger sur des matières qui ne font pas partie du programme, j'espère pouvoir répondre. ”

L'examen dura deux heures. Lorsqu'il fut terminé, Laplace se leva, embrassa Antoine et lui dit : “ Mon ami, recevez mes plus sincères félicitations ; et dès aujourd'hui, conservez-vous, comme faisant partie du corps d'artillerie. ”

Vingt ans après, Laplace disait encore : “ Un des plus brillants examens que j'aie vus passer est celui de Drouot, ”

Un autre honneur attendait Antoine. Les jeunes gens qui, le matin, l'avaient accueilli avec des sourires et des moqueries, l'entourèrent et l'applaudirent ; ils firent de leurs épaules un pavois et, malgré lui, le portèrent en triomphe dans les rues de Châlons.

Sur cent quatre-vingts candidats, il fut reçu le premier de la promotion. Au commencement de juillet 1793, il fut nommé lieutenant en second au 1er régiment d'artillerie à pied. Il fut appelé à l'armée du Nord, chargée de défendre Dunkerque assiégé par les Anglais et les Hollandais.

Pour ses débuts, il attaqua et enleva une importante redoute établie à Honschoote ; et, par ce fait d'armes, l'ennemi, repoussé, fut chassé des hauteurs de Dunkerque le 8 septembre 1793.

Pour compléter la victoire, Drouot voulut qu'on le poursuivît.

“ Les troupes sont fatiguées, lui dit-on. — Des troupes victorieuses, répondit-il, n'ont pas besoin de repos. ”

Drouot prit part à toutes les batailles de 1794 et 1795, et à l'âge de vingt-deux ans il fut nommé capitaine.

Moreau l'avait remarqué. Un jour, le voyant à sa table, il dit à ses officiers : “ Messieurs, une des plus belles compagnies d'artillerie que j'aie jamais vues est la 14^e du premier régiment. Elle était alors commandée par un enfant, et cet enfant, vous le voyez là, c'est le capitaine Drouot. ”